

François de Beaulieu

Dictionnaire des monts d'Arrée

Skol Vreizh

Le Dictionnaire des monts d'Arrée

Le *Dictionnaire des monts d'Arrée* est une œuvre collective dont il n'existe pas d'équivalent. Aucun espace en Bretagne, voire en France, n'a jamais bénéficié d'une étude aussi complète. Ses 575 articles ont été rédigés par François de Beaulieu et 66 spécialistes et passionnés tandis que 12 photographes et artistes, des dizaines de musées, de centres d'archives et de collectionneurs apportaient des centaines d'illustrations.

D'« abbaye du Relecq » à « Yeun », la préhistoire, l'histoire, le patrimoine naturel et culturel, la vie sociale et économique d'hier et d'aujourd'hui sont étudiés pour 16 communes : Berrien, Bolazec, Botmeur, Brasparts, Brennilis, Le Cloître-Saint-Thégonnec, Commana, Huelgoat, La Feuillée, Lopérec, Loqueffret, Plounéour-Ménez, Plouyé, Saint-Rivoal, Scrignac, Sizun et sans oublier la « montagne » de Hanvec, Plonévez-du-Faou et Plougonven.

On pourra suivre l'aventure humaine qui, au fil des millénaires, a forgé un paysage, une culture et une identité : chasseurs-cueilleurs du Paléolithique, paysans révoltés, artistes inspirés,

ouvrières en grève dans les mines et les tourbières, sabotiers anonymes, agriculteurs tirant le meilleur parti des landes, chiffonniers voyageurs, conteurs, communes résilientes, maquisards, chanteurs de *kan ha diskana* et néo-ruraux...

On trouvera des clés pour comprendre les évolutions en cours : démographie, climat, protection de la nature, initiatives innovantes... sans compter nombre d'articles plus inattendus : argent de poche, camions-cross, chique, identité, naturalité, puits de carbone, rond-point de Trédudon, voleurs de beurre, etc.

Le but principal de ce dictionnaire est d'offrir les éléments d'une conscience du temps long et d'être une source de savoirs à partager et à faire vivre. Le *Dictionnaire des monts d'Arrée* est pensé pour mettre à disposition de tous les éléments qui peuvent éclairer la conscience collective et favoriser la transmission de ce que sont les monts d'Arrée en renforçant les liens entre ceux qui y sont nés, ceux qui viennent s'y enraciner et ceux qui aiment cet espace unique.



ABBAYE DU RELECQ

Fondée vers 1132, dans la vallée du Queffleuth, l'abbaye du Relecq (orthographe retenue par l'IGN et l'INSEE qui rivalise pas pour autant Releg ou Relec) est composée d'une grande église romane, de vestiges du cloître, de deux étangs, deux moulins et de divers bâtiments, d'une chassée bordée de grands arbres, de fontaines et de jardins entourés de douves. Tous ces éléments témoignent de l'important travail réalisé par les moines cisterciens pour mettre en valeur le fond de vallée et un vaste ensemble de terres pauvres couvrant principalement une partie des communes actuelles de Plounéour-Ménez, Le Cloître-Saint-Thégonnec, Scrignac et Berrien. Les fondateurs sont progressivement arrivés de Bégard, abbaye fondée en 1130, pour prendre possession du domaine octroyé, au moins en partie, par Hervé II, vicomte de Léon. Le site correspondait parfaitement au choix des cisterciens qui recherchaient l'isolement sans pour autant se couper du monde. Plusieurs axes routiers passent à proximité et Morlaix est proche : le vicomte d'Avranches s'arrête à l'abbaye quand, en 1293, il va de Morlaix à Quimper. De plus, les moines disposent en abondance de l'eau indispensable à une vie active et à des productions variées. Ils font défricher les terres de leur vaste domaine dans le cadre de contrats dénommés « quêtes ». L'abbaye du Relecq possédait neuf moulins : à céréales : deux à côté de l'abbaye, et ceux de Cuzulac (Le Cloître-Saint-Thégonnec), de Manach (Plounéour-Ménez), du Mendy et du Cram (Berrien), Moulin Vieux (Commana), le Moulin Neuf (Saint-Rivoal) qui permettait de drainer un grand nombre d'usagers.

Les fouilles dirigées par Roman Pérennec entre 2001 et 2006 pour le service départemental de l'archéologie ont montré que l'abbaye s'est implantée après un nettoyage par le feu et un simple terrassement créant des gradins (ce qui explique les marches entre la nef et les bas-côtés de l'église). Les traces de défrichements par le feu au cours du VIII^e siècle suggèrent une occupation ancienne à proximité du site aménagé par les moines. Les fouilles ont révélé, outre les fondations d'origine dans la partie sud de l'église, l'existence de communs et d'un moulin à eau médiévaux à l'ouest du cloître, des traces de reconstructions tardives à l'intérieur de l'ancien cloître ainsi que plusieurs systèmes complexes de drainage et d'aménagements hydrauliques. Des fresques murales datant de la fondation de l'abbaye et de plusieurs périodes postérieures ont aussi été découvertes.

L'abbatiale était entourée du cloître (au nord), du cimetière (au sud), du logis de l'abbé (à l'est). Ce n'est qu'à partir

L'abbaye du Relecq
« On ne voit rien, dans ce désert du pied des monts, toute la vie du passé : l'activité du monastère, le roulement des charrettes malades, les prières, la cloche sonnant matries ou complies, avec une tendresse de vie presque humaine qui s'épanouit de Plounéour à Commana, et parfois, venant de la Montagne, par les jours de neige qui poussent de blancheur le Roch Trévisé, le hurlement des loups affamés ».

François Ménez, « L'abbaye du Relecq », La Dépêche de Brest, 18 mai 1889 (Photo Hervé Roméo).

ABBAYE DU RELECQ

du XII^e siècle que les moines engagés de grands travaux qui vont considérablement modifier le site. Une organisation très géométrique de l'espace et un grand souci de maîtrise de l'eau caractérisent l'implantation. Les moines ou leurs colons élèvent des poissons dans les étangs qui alimentent les deux moulins, irriguent des prairies et des jardins (ceux-ci sont isolés par des douves inondées), rouissent du lin et blanchissent des toiles dans un « kermad ». Trois fontaines et un édifice (au nord de l'étang, daté de 1779) répondent à différents usages : la fontaine Notre-Dame au chevet de l'église est réputée guérir les maux de ventre et les rhumatismes ; celle de saint Bernard sur le versant nord de la vallée est sur le parcours de la procession du pardon* du 25 août ; la fontaine monumentale portant un obélisque a été aménagée au XVIII^e siècle sur une base plus ancienne et servait à l'irrigation et au lavage du linge. Cette fontaine n'est qu'un élément d'une ambitieuse réorganisation de l'espace autour d'une grande cour sur laquelle donnent des bâtiments d'écurie, des logements, une infirmerie, une buanderie et une forge. Le cloître en ruine laisse place à un jardin.

La nef de l'église devait comprendre cinq travées à l'origine, mais de nombreux remaniements ont modifié l'édifice primitif dont la construction a probablement commencé dès l'installation des premiers moines. Au nord du transept, l'escalier monumental à deux volées qui donne accès au dortoir des moines a été construit dans le cadre de travaux de restauration de l'abbaye en 1691, comme l'atteste une inscription en latin gravée sur un panneau de pierre inséré dans le mur du palier intermédiaire. Pendu à la galerie supérieure, un grand cadran d'horloge en bois peint rappelle que les moines étaient tenus de respecter des horaires stricts. Il porte une maxime en latin qui peut se traduire par « De l'instant dépend le sort éternel ». La grande baie du transept sud date du début du XIV^e siècle.

La façade occidentale est de style baroque car elle a été construite en 1785, très probablement à la suite des dégâts causés par l'ouragan du 4 octobre 1765. La petite statue de la Vierge qui occupe une niche est attribuée à l'atelier de Roland Doré et provient d'un calvaire disparu. La reconstruction de la façade a permis de réduire la nef, sans doute surdimensionnée pour la petite communauté de moines qui occupait les lieux.

Presque tous les vitraux ont été réalisés par l'atelier du Morlaisien Jean-Louis Nicolas lors de la restauration de 1894. Ceux qui portent des blasons très colorés ont été placés pour la réalisation du film « Tess ». La statue de la Vierge date du XII^e siècle, elle n'a pas été réalisée en Bretagne. La croix épaisse, avec une figure du Christ, de la Vierge et de saint Jean, qui est au bas de la nef, provient de la chapelle ruinée de Saint-Méen à Plouégat-Guérand. À l'extérieur, on trouve les ruines de la salle capitulaire du XIII^e siècle et le cellier qui leur est accolé. Le cloître a totalement disparu. L'un des chapiteaux sert de bétailier dans l'église.



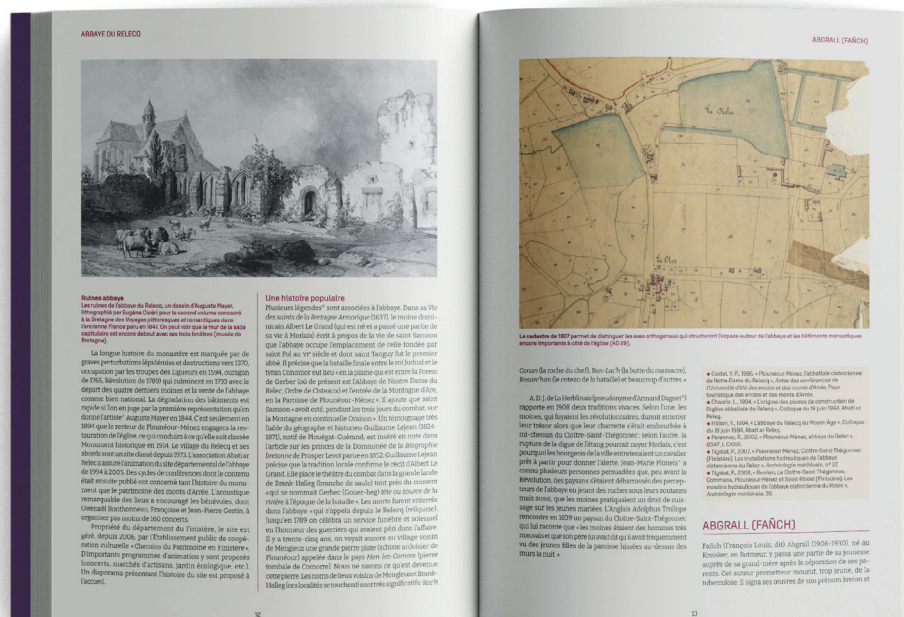
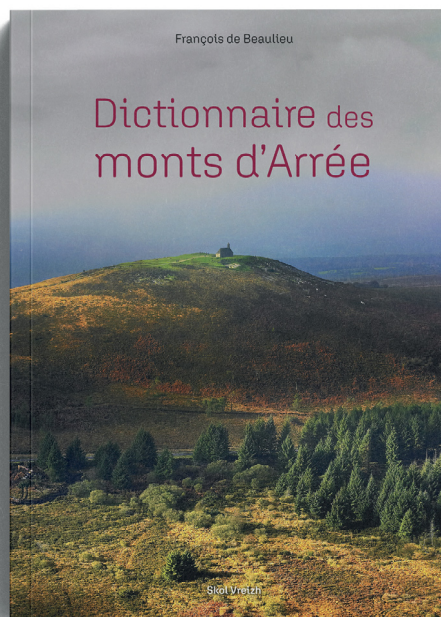
©, de gauche à droite et de haut en bas : Guy Bernard, collection Michel Penven, François de Beaulieu, Jeanine Auboyer/Mucem, collection Gérard Guen, Jean-Pierre Gestin.

Les contributeurs

Jean-Pierre Arcile, artiste, peintre officiel de la Marine, **Yvon Autret**, historien, **Michel Ballèvre**, géologue, professeur émérite à l'université de Rennes, **Michael Batt**, archéologue retraité du SRA de Bretagne, membre associé du CRAHAM, UMR 6273, université de Caen, **Yves Berthou**, collecteur et sonneur, **Josselin Boireau**, chargé de mission au Groupe mammalogique breton, **René-Pierre Bolan**, photographe, **Valérie Bonnardot**, enseignante-chercheuse au département de géographie à Rennes 2 et au laboratoire LETG du CNRS, **Michel Cazuguel**, responsable associatif, **Yann Champeau**, photographe, **Denis Clavreul**, artiste, illustrateur naturaliste, docteur en écologie, **Estelle Cléach**, chargée de mission biodiversité au Parc naturel régional d'Armorique, **Didier Clech**, naturaliste, **Bernard Clément**, maître de conférences en écologie végétale à l'université de Rennes, e. r, **Paolig Combout**, docteur en études celtiques, **Fanny Courric**, chargée de mission trame verte et bleue au Parc naturel régional d'Armorique, **Erwan Cozic**, ornithologue, **Alain Derrien**, photographe, **Dominique Derrien**, historien, **Vincent Dubreuil**, professeur de géographie à Rennes 2 (LETG), co-président du Haut conseil breton pour le climat, **José Durfort**, botaniste, **Jacques Faujour**, photographe, **Francis Favereau**, professeur émérite de langue et littérature bretonnes à l'université de Rennes 2, **Nicolas Forray**, hydrologue, **Ghislaine Fur**, responsable associative, **Alain Floch**, historien de l'Occupation dans le Finistère, **Laurent Gall**, ethnobotaniste, **Patrick Galliou**, professeur émérite en anglais et archéologie, CRBC-Brest, **Jean-Miliau Garion**, historien, **Jean-Pierre Gestin**, photographe, cinéaste, créateur des écomusées des monts d'Arrée, **Lena Gourmelen**, médiatrice du patrimoine et responsable de l'association Cicindèle, **Youenn Gouez**, musicien, militant associatif, **Shona Gravat-Hodan**, coordinatrice du Geopark Armorique pour le PNRA, **Gérard Guen**, responsable associatif, **Kristian Hamon**, historien, **Patrick Hervé**, auteur d'ouvrages sur l'identité bretonne dans la cuisine, l'habitat, etc., **Jean-Pierre Jaouen**, responsable de Ti ar gouren à Berrien, **Pascal Jaugeon**, photographe, **Mickaël Jézégou**, expert en

arbres, **Yann-Bêr Kemener**, militant associatif, écrivain, collecteur, **Delphine Kermel**, chargée de mission projets culturels au Parc naturel régional d'Armorique, **Pierre Labat-Ségalen**, gnomoniste **Francis L'Haridon**, militant associatif, **Hervé Le Bihan**, professeur des universités, directeur du département de breton et celtique à Rennes 2, **Jean-Michel Le Bot**, sociologue et anthropologue, maître de conférences à Rennes 2, **Michel Le Goffic**, archéologue départemental, e. r, **Bernard Le Guillou**, fils d'Auguste Le Guillou, résistant en centre Finistère, **Jean Le Guillou**, photographe, **Serj Le Maléfan**, historien, **Jean-René Le Quéau**, historien, directeur des éditions Skol Vreizh, **Blandine Lemercier**, ingénieure en pédologie, Institut Agro Rennes-Angers, UMR Sol, Agro, hydrosystème, Spatialisation, **Yvon Léon**, administrateur de la fédération de chasse du Finistère, **Léandre Mandard**, doctorant en histoire, **Jacques Mazé**, mycologue, **Mathis Loïc Messenger**, chargé de recherche en écohydrologie, INRAE, **Maryon McDonald**, Director of Studies in Social Anthropology, Robinson College, University of Cambridge, **Jean-Jacques Monnier**, historien et géographe, **Loïs Morel**, enseignant-chercheur en écologie, Institut Agro Rennes-Angers, UMR Dynamique et durabilité des Écosystèmes, **Fañch Olivier**, journaliste, co-fondateur de l'association AddeS, **Albert Pennec**, photographe, **Michel Penven**, historien, **Fañch Postic**, ethnologue, **Jean-Paul Priou**, mycologue, **Georges Provost**, maître de conférences en histoire moderne à Rennes 2, **David Queinnec**, élu municipal à Commana, **Yves Quentel**, journaliste, **Pascal Rannou**, écrivain, **Pascal Rolland**, naturaliste, **Hervé Ronné**, photographe, **Jean-Pierre Roullaud**, président du Pôle fruitier de Bretagne et de l'association Arborépom, **Gösta Sandberg**, photographe, **Michelle Saporì**, historienne de l'Art, **François Seitè**, naturaliste et lichénologue, **Catherine Sparta**, directrice de l'écomusée des monts d'Arrée, **Hubert Taillard**, photographe, **Bernard Tanguy** (†), chargé de recherche au CNRS, enseignant à l'université de Bretagne occidentale, **Stéphane Wiza**, naturaliste, chargé d'études à Bretagne Vivante.

Le Dictionnaire des monts d'Arrée est une œuvre collective dont il n'existe pas d'équivalent. Aucun espace en Bretagne n'a jamais bénéficié d'une étude aussi complète (784 pages !). Ses 575 articles ont été rédigés par 66 auteurs tandis que 12 photographes, des dizaines de musées, de centres d'archives et de collectionneurs apportaient plus de 800 illustrations.



Beau livre, 784 pages, couverture cartonnée, relié-cousu, impression en couleurs, format 22 x 30 cm.
ISBN 978-2-36758-185-9

Bulletin de souscription

Réservez le *Dictionnaire des monts d'Arrée* pour 70 € au lieu de 88 € avant le 1^{er} septembre

- > Commande et paiement par carte directement sur le site www.skolvreizh.com
- > Sinon, remplissez le formulaire ci-dessous et joignez votre chèque.
Je joins un chèque, à l'ordre des Éditions Skol Vreizh, d'un montant total de €

☐ Envoi postal (+ 6 € de port / Port pour l'étranger : veuillez nous consulter)

☐ Retrait gratuit : nous vous préviendrons par mail ou sms quand vous pourrez retirer gratuitement votre exemplaire dès sa sortie soit au bar-épicerie associatif O p'ti Boneur à Botmeur (horaires sur www.optiboneur.bzh), soit dans nos locaux à la manufacture de Morlaix, 41 quai de Léon ou bien au Festival du livre de Carhaix qui se tiendra les 25 et 26 octobre 2025.

Nom, prénom :

Adresse :

Téléphone : Courriel :

Date : Signature :

Veuillez adresser ce bulletin accompagné de votre règlement à :

SKOL VREIZH, La Manufacture, 41 quai de Léon, 29600 Morlaix
Tél. 02 98 62 17 20
www.skolvreizh.com
skol.vreizh@wanadoo.fr